



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°14 - 27 mai 2020

Comme tous les secteurs d'activités économiques, celui de l'agriculture est impacté, même si des efforts sont faits pour limiter cela. Les équipes en charge du Bulletin de Santé du Végétal (BSV) hebdomadaire poursuivent leur activité, dans le respect des règles sanitaires en vigueur, afin de vous fournir les informations techniques de qualité dont vous avez besoin pour gérer votre exploitation.

À RETENIR CETTE SEMAINE

BLE TENDRE D'HIVER

Le remplissage des grains est en route

Très peu de maladies et septoriose cantonnée aux feuilles basses

Des pucerons parfois présents

ORGE D'HIVER

Stade de la culture

Rhynchosporiose

Helminthosporiose

Ramulariose

Oïdium

Rouille naine

Grillures polliniques

MAÏS

Stade

Pyrale

Autres ravageurs

Corvidés

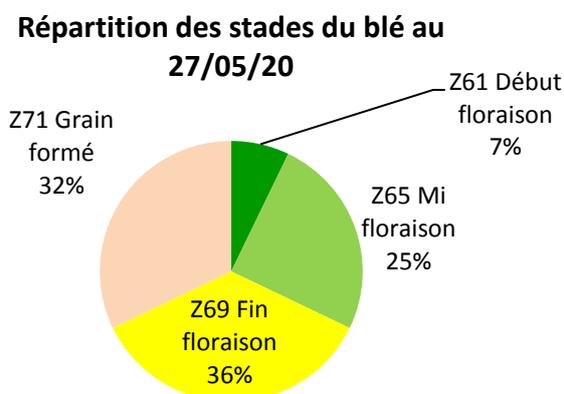


1) Le remplissage des grains est en route

La semaine écoulée se caractérise par des températures clémentes ainsi qu'un samedi pluvieux (d'une dizaine à une vingtaine de millimètres). La phase de remplissage des grains est maintenant entamée. Pendant cette période, il n'y a plus de croissance des feuilles et des tiges. L'activité photosynthétique de la plante est entièrement consacrée à l'accumulation de réserves : les composantes de rendement maintenant en jeu sont le PMG et la teneur en protéines du grain.

Stade des 28 parcelles du réseau au 27 mai

La majorité des parcelles est entre fin floraison et formation du grain.



Les stades des parcelles du réseau ont évolué de la façon suivante :

% parcelles	28 avril	5 mai	12 mai	20 mai	27 mai
3 nœuds	14 %				
Dernière feuille pointante	32 %				
Dernière feuille étalée	14 %	10 %			
Gonflement	36 %	67 %	10 %		
Epiaison	5 %	24 %	76 %	40 %	
Floraison			14 %	60 %	68 %
Formation du grain					32 %

2) Très peu de maladies et septoriose cantonnée aux feuilles basses

Observations et analyses de risque

a) Septoriose

2 semaines après les pluies significatives du 11 mai, les symptômes de septoriose restent discrets. Aucune F1 n'est touchée sur les parcelles du réseau. Seules 4 F2 présentent un peu de maladie (note 1). La septoriose reste encore cantonnée aux feuilles basses avec 11 parcelles qui présentent des notes de 1 à 4.

Vu l'avancée de la végétation, l'impact de la septoriose sur le blé sera limité : la maladie se développe par effet « splashing » et son cycle de développement est d'environ 3 semaines.

b) Oïdium

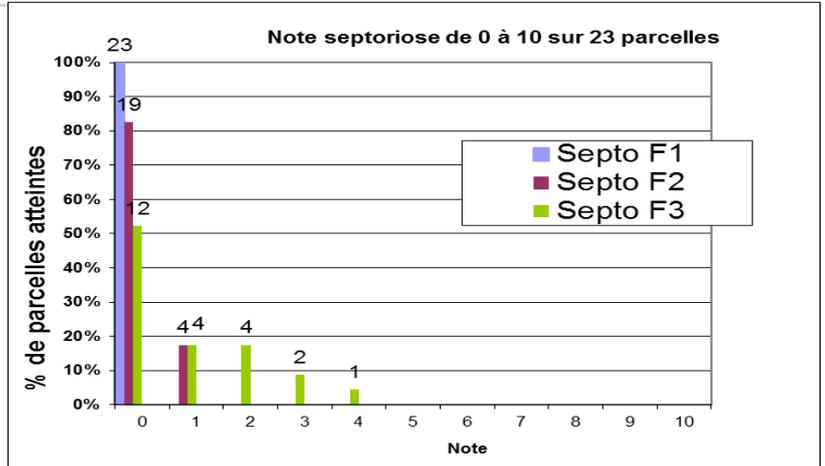
1 parcelle du réseau en signale sur feuilles et sur la tige. L'oïdium est favorisé par une longue alternance de périodes avec et sans pluies. Une forte pluie peut laver le mycélium présent sur les feuilles.

c) Rouille jaune

1 parcelle du réseau en annonce sur F3 avec une note de 1 (variété AREZZO). Les températures élevées sont défavorables à la maladie. Les températures les plus propices à la maladie sont de 10 à 15°C.

d) Rouille brune

Il s'agit d'une maladie de fin de cycle favorisée par des températures importantes en hiver puis au printemps. Il est important d'observer l'apparition de pustules brunes au champ. La connaissance de la sensibilité variétale est un atout. Aucune observation cette semaine.



3) Des pucerons parfois présents

a) Pucerons

Cette semaine, 16 parcelles en signalent (contre 3 la semaine passée). Leur intensité est généralement faible (13 parcelles comptent moins de 15 % d'épis colonisés).

Rappelons que plusieurs espèces de pucerons peuvent se retrouver sur les feuilles de blé en cours de montaison, mais seul *Sitobion avenae* monte sur les épis. Il développe des colonies qui provoquent des dégâts par prélèvement de sève de la floraison à grains laitueux. D'une longueur de 2 à 3 mm, allongé, sa couleur n'est pas caractéristique (elle peut varier du vert au rouge en passant par le jaune). Il présente des cornicules noires (appendices situés de part et d'autre de la partie postérieure de l'abdomen).

Le seuil de risque est défini à partir du début floraison : 1 épi sur 2 infesté par au moins un puceron. Ce seuil correspond à moins de 5 pucerons/épi. Cependant, faites confiance aux auxiliaires.

b) Lémas :

Les larves de criocères (lémas) sont présentes sur 15 parcelles cette semaine. Cependant leur présence est peu intense (13 observations caractérisées par « trace présence »).

Rappel : le seuil d'intervention est de 2,5 larves/tige.

c) Mineuses :

Trois parcelles en signalent avec une intensité faible.

Les larves de mineuse creusent des galeries à l'intérieur du parenchyme des feuilles. On observe alors des plages de décoloration blanches sur le limbe, essentiellement sur la moitié supérieure des feuilles. Sa nuisibilité est très faible et la lutte est rarement nécessaire.



1) Stades de la culture

Comme la semaine dernière, 9 parcelles d'orge ont fait l'objet d'observations. Les stades varient de grain laiteux à grain pâteux. Une seule parcelle est indemne de bioagresseur à ce jour.

2) Rhynchosporiose

a) Observations

La maladie la plus fréquemment signalée cette semaine est la rhynchosporiose. Elle est présente dans 7 parcelles du réseau sur F2 et/ou F3. La fréquence des attaques reste généralement limitée à moins de 30 %, mais sur une parcelle on signale 90 % des feuilles avec symptômes !

b) Analyse de risque

Avec les températures douces voire chaudes actuelles, le cycle de la rhynchosporiose est rallongé. Les contaminations engendrées par les dernières pluies vont mettre du temps à s'extérioriser. De nouvelles taches devraient donc encore apparaître. Mais l'absence de pluie prévue pour les 10 prochains jours maintiendra le risque climatique à un niveau plutôt faible.

3) Helminthosporiose

a) Observations

L'helminthosporiose est signalée dans plus de la moitié des parcelles du réseau sur F3, F2 voire F1, mais la fréquence des attaques reste généralement faible (moins de 30 % des feuilles touchées). Mais dans une parcelle, 90 % des F2 sont atteintes !

b) Analyse de risque

Les dernières pluies ont entraîné très certainement de nouvelles contaminations. Mais l'absence de précipitations pour les 10 prochains jours ne sera pas favorable à la maladie : le risque se maintient à un niveau assez faible.

4) Ramulariose

a) Observations

Des symptômes sont signalés dans une parcelle sur F2 et F3, mais les attaques sont faibles (moins de 20 % des feuilles touchées).

b) Analyse de risque

Les 10 prochains jours devant rester secs, le risque climatique sera plutôt faible.

5) Oïdium

a) Observations

Des pustules d'oïdium sont signalées dans une parcelle du réseau sur les feuilles supérieures.

b) Analyse de risque

L'oïdium n'est pas préjudiciable tant que les attaques se cantonnent aux feuilles. Par contre, quand les épis sont touchés, la nuisibilité est réelle. La luminosité actuelle n'est pas favorable au développement de l'oïdium. Le risque est donc plutôt faible, et concerne essentiellement les parcelles les plus denses (maintien d'un microclimat favorable).

6) Rouille naine

a) Observations

Des pustules sont apparues dans une parcelle sur la variété RAFAELA (plutôt sensible), sur les 3 feuilles supérieures.

b) Analyse de risque

Les quelques jours de pluie depuis le début du mois ont pu entraîner des contaminations. Le cycle de la maladie peut être assez rapide, surtout avec la chaleur/douceur des derniers jours. De nouvelles pustules pourraient donc apparaître dans les prochains jours suite aux petites pluies du dernier week-end. La vigilance reste donc de mise, surtout sur les variétés assez sensibles à la maladie comme Amistar, Rafaela, KWS Akkord, Maltesse...

7) Grillures polliniques

Des symptômes sont signalés dans 2 parcelles du réseau. Après la floraison, ces symptômes sont visibles en règle générale sur F1 et F2. Ces taches violacées sont visibles uniquement sur la face de la feuille exposée à la lumière. Il s'agit d'un stress consécutif à un excès de rayonnement, amplifié par la présence de pollen sur les feuilles. Le choix d'une variété peu sensible permet de limiter le risque. Quand l'intensité des grillures est importante et traverse les feuilles, la nuisibilité peut être élevée.



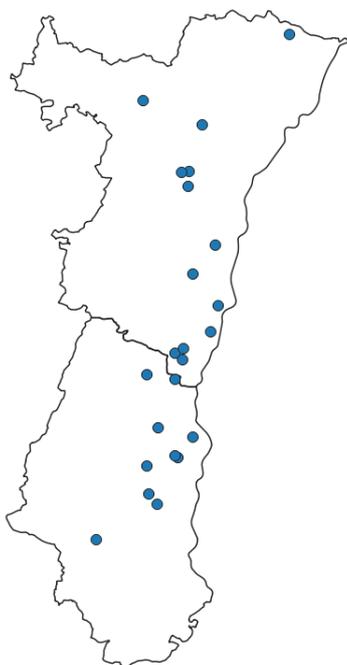
MAÏS

Sommaire

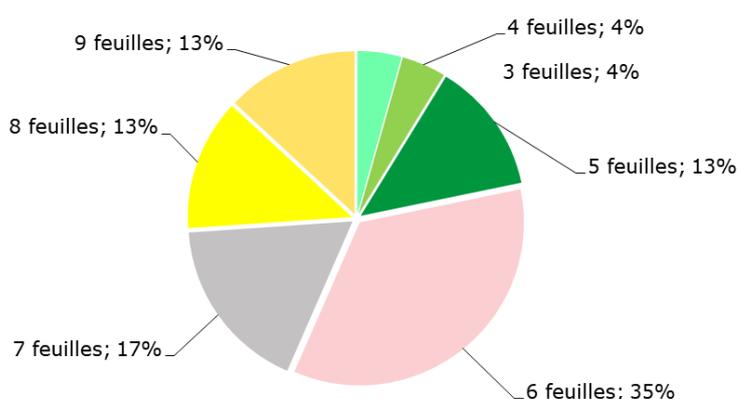
1. Stade de la culture

Cette semaine, 23 parcelles ont été observées. Pour des semis réalisés entre le 5 avril et le 2 mai, les stades observés se situent entre 3 et 9 feuilles, avec une grosse moitié des parcelles entre 6 et 7 feuilles.

Localisation des parcelles observées



Répartition des stades du maïs 27 /05 /2020

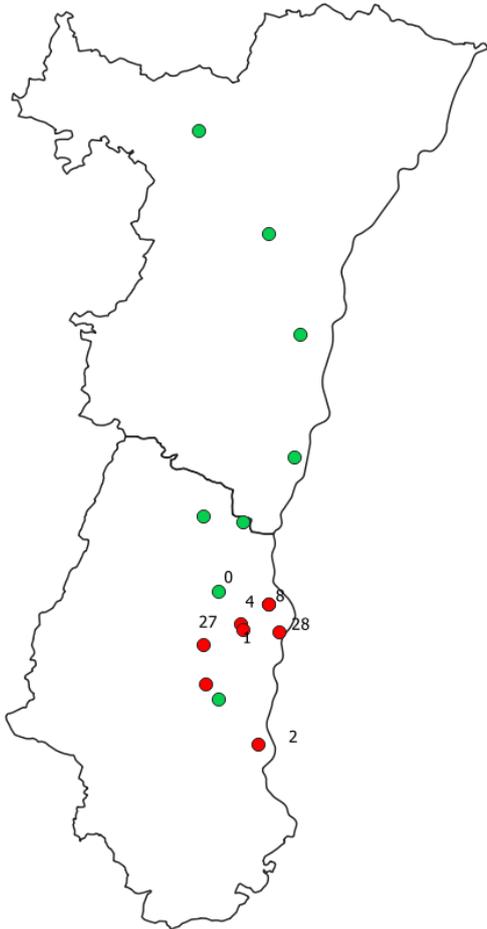


2. Pyrale du maïs (*Ostrinia Nubilalis*)

a) Observations

Les sommes de températures base 10 depuis le 1^{er} janvier permettent de prévoir le début du vol de la pyrale. Avec un mois de mai qui s'annonce encore plus chaud que les normales et qui suit un mois d'avril particulièrement chaud, le vol de la pyrale s'annonce précoce. Si les nuits fraîches avaient certainement limité les vols, la semaine passée plus chaude conduit à des captures dans plusieurs pièges cette semaine :

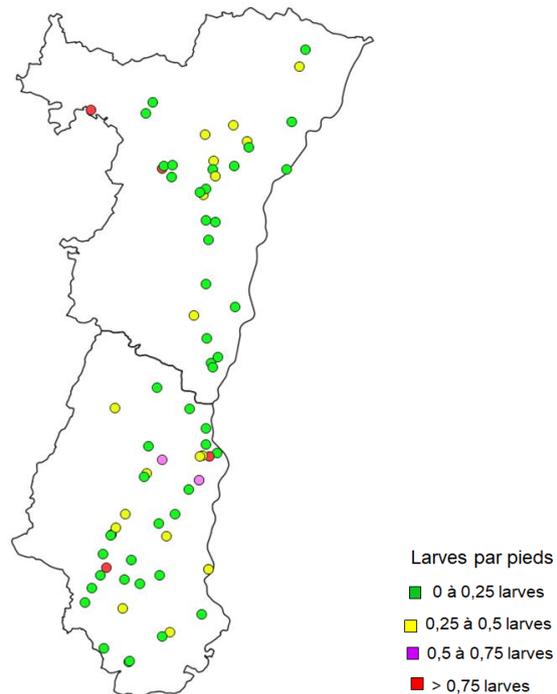
Légende : piégeage pyrale (nombre de papillons) semaine du 21 au 26 mai 2020



C'est essentiellement le Haut-Rhin qui est concerné, avec le secteur où la race bivoltine avait été identifiée en 2019.

b) Analyse de risque

Le niveau de risque pour 2020 est basé sur l'infestation de l'année précédente :



Il dépend aussi de la réalisation rapide d'un broyage des cannes après la récolte et de la conservation hivernale des larves. Les conditions climatiques de l'hiver 2019-2020 ont été plutôt défavorables à une bonne conservation des larves de pyrales, en lien avec des températures plutôt douces et de l'humidité en décembre et février.

Actuellement, les données recueillies nous permettent de constater que le vol a démarré dans la plaine du Haut-Rhin. Ce ne semble pas être le cas pour le Bas-Rhin et le Sundgau mais le nombre de données est moindre. Il est probable que ce début de vol corresponde à une première génération de race bivoltine.

La lutte biologique par l'utilisation de trichogrammes est efficace lorsqu'ils sont lâchés juste après le début de vol pour pouvoir parasiter les œufs de pyrale. Elle doit pour le moment être orientée contre la monovoltine qui reste majoritaire. Un positionnement des plaquettes de trichogrammes est certainement trop précoce pour la semaine prochaine, dans le secteur maintenant concerné par une 2^{ème} génération, on verra certainement de nouveaux papillons au cours de l'été qui ne seront plus contrôlés par les trichogrammes lâchés début juin.

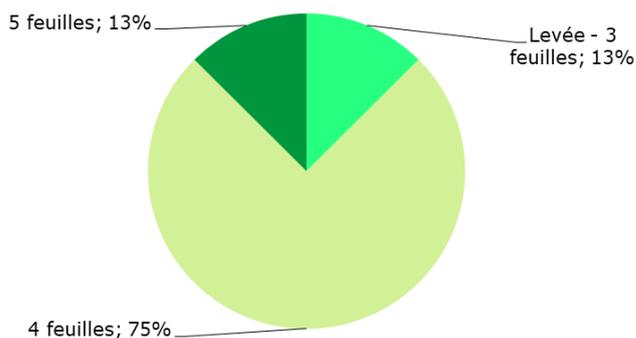
Il est donc souhaitable d'attendre le début de la semaine 24 (à partir du 8 juin) pour positionner les trichogrammes.

3. Autres ravageurs

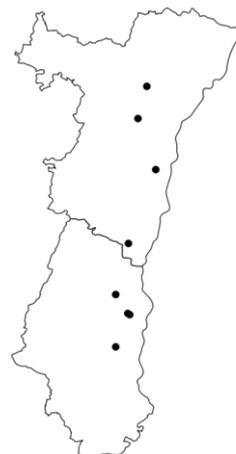
Des dégâts de taupins et d'oscinie sont encore signalés dans quelques parcelles. Le temps froid de la semaine passée a pu favoriser les attaques car ces ravageurs profitent d'une croissance ralentie de la plante. On signale fréquemment des attaques d'oiseaux (surtout corbeaux) et de sangliers. Pour ces derniers, une étude/recherche participative est en cours sur le territoire français et des observations sont réalisées dans la région pour mieux cerner les méthodes de lutte répulsives.

Pour des semis réalisés entre le 10 et le 22 avril, les stades observés pour les 8 premières parcelles du réseau se situent entre 3 et 5 feuilles, avec une grosse majorité à 4 feuilles.

Répartition des stades du maïs 12 /05 /2020



Localisation des parcelles observées



4. Corvidés

a) Observation

Les dégâts de corvidés sont causés par le corbeau freux et la corneille noire. Ils consomment les graines jusqu'au stade 4/5 feuilles, voire exceptionnellement jusque 7/8 feuilles. Ils suivent la ligne de semis causant des dégâts qui peuvent nécessiter des resemis.

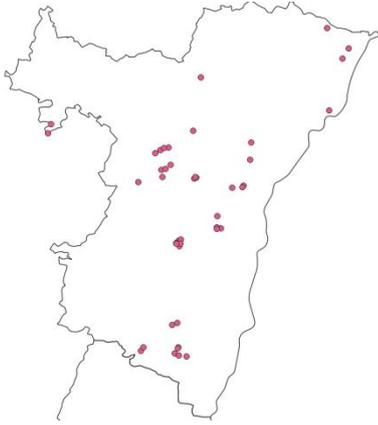
Les semis groupés, les parcelles non isolées sont généralement moins touchés, l'offre alimentaire étant suffisante pour assurer les besoins des volatils. Par contre, les parcelles isolées et les semis décalés sont considérés plus à risque en concentrant les populations.



Corbeaux freux

(Crédit Photo : Arvalis-Institut du Végétal)

De très nombreux dégâts sont signalés cette semaine, à savoir 46 parcelles réparties sur la Bas-Rhin :



Les surfaces ressemées sont estimées en moyenne à 2 ha, mais peuvent concerner des parcelles complètes de plus de 5 hectares.

Même si aucune observation n'est remontée pour le Haut-Rhin, la situation est relativement similaire. La généralisation des dégâts à des situations qui n'apparaissent pas sensibles, indique une forte pression du ravageur. A cela s'ajoute des possibilités de lutte chimique moins efficaces. Les effaroucheurs sonores ou visuels peuvent apporter une solution mais souvent de faible durée du fait de l'accoutumance rapide des oiseaux. Il reste la possibilité de réguler les corvidés par tir lors des semis de maïs selon les modalités précisées par l'arrêté du 1^{er} avril 2020 pendant la période de confinement : les gardes chasses particuliers et les personnes dûment mandatées par le titulaire du droit de destruction (propriétaire, fermier, locataire...) peuvent détruire à tir ces espèces tout en respectant les mesures d'hygiène et de distanciation.

b) Analyse de risque

Toutes les parcelles peuvent être à risque mais celles où la présence humaine est moindre (grandes parcelles, parcelles en hauteur avec vue dégagée, parcelles isolées) sont potentiellement plus sensibles. Les semis plus tardifs sont aussi plus exposés.



Dégâts de corvidés
(Crédit Photo : Arvalis-Institut du Végétal)

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : AGRO 67 – Arvalis Institut du Végétal – CAC – Ampélys – Chambre d'Agriculture d'Alsace – Comptoir Agricole – CRISTAL UNION – Gustave MULLER – ETS ARMBRUSTER – ETS LIENHART – FREDON Grand Est – WALCH.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, Chambre d'Agriculture d'Alsace, Cristal Union et Terres Inovia.
Relecture assurée par les Instituts Technique, la Chambre d'Agriculture d'Alsace, la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est ainsi que la DRAAF (SRAL).

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.
Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV

Coordination et renseignements : Claire COLLOT claire.collot@grandest.chambagri.fr
Mathilde MULLER mathilde.muller@grandest.chambagri.fr